

L'Une...

Sans domicile fixe... (4)

Pour tenter de m'intégrer et sans doute inconsciemment pour me refaire un "chez moi", j'ai commencé à participer aux activités offertes par le terrain de camping, du moins une qui me passionne autant que le vélo, soit la danse. Dans le contexte, bien sûr, il s'agissait de "danse en ligne". "Kétaine", me direz-vous? Peu importe c'était de la danse et ça me rappelait mes années de folklore.

J'ai alors constaté que je n'étais pas la seule Québécoise au camping...même si nous étions très peu nombreux, soit 3 sites sur un total de 250. Pas parce que je les cherchais, au contraire...

Ces cours, puisqu'on m'a dit que plusieurs danses y seraient jouées, m'ont amenée à acheter un billet pour le fameux party du 31 décembre...**Difficile décision de s'amener, seule, à une danse où tout le monde est en couple.** D'ailleurs, c'est un autre point difficile: en camping, tout le monde est en couple!

J'ai acheté le billet mais j'ai hésité jusqu'à la dernière minute avant de me présenter.

Comme la vie est pleine de surprises, c'est là que j'ai rencontré l'Américain qui a "chamboulé" mes préjugés (on dit toujours qu'on n'en a pas mais...).

=====

Mon bref voyage sur la Côte d'Azur...

J'ai pris l'avion pour Nice, le 9 janvier, tel que prévu. Le bateau devait quitter le port le 13, ça me donnait donc 3 jours pour visiter les alentours. J'ai d'ailleurs fait parvenir des photos de Saint-Raphaël et Fréjus sur café-wi.

En résumé donc, ce "beau voyage" que je m'étais fait et vous avais fait miroiter n'a pas eu lieu...pour diverses raisons: 1) Inconfort sur le bateau à cause du désordre qui y régnait et de la température trop froide pour moi qui partais de la Floride; 2) Doute sur le fait de faire ce long voyage "seule" dans mon cœur (même s'il y avait d'autres personnes à bord); 3) L'amour (?) (j'avais rencontré cet Américain...eh oui!...10 jours avant de partir...) Ah! Les leçons de la vie!



L'intérieur du voilier, après rangement



Ma cabine

J'avais donc demandé à la vie, la veille du départ, de m'envoyer un signe: devais-je partir ou non? J'ai eu une réponse à laquelle je ne m'attendais pas du tout!

Le matin du départ, en mettant la tête hors de l'écouille, j'ai perdu connaissance (chose qui ne m'était jamais arrivée auparavant). Le capitaine m'a alors amenée consulter son médecin qui lui a conseillé de me conduire à l'urgence de l'hôpital. Je dois avouer que je ne me souviens de rien et que **j'ai perdu 24 heures de ma vie...paniquant!**

Le bateau est donc parti sans moi...

J'avais eu ma réponse, je me suis enfuie de l'hôpital 36 heures plus tard, et je suis retournée en Floride...où se trouvaient mon Cavalier (le motorisé) et mon amour (?) américain.

Que de choses à apprendre (ou à confirmer) de cette relation! Une autre expérience pour moi. Elle a duré trois mois. Un beau trois mois. Une relation symbiotique, douce et calme comme j'en rêvais, un piège pour moi cependant qui me perds alors de vue. Une relation "exotique" aussi, dans un sens, à cause de la langue anglaise dans laquelle j'avais tant à découvrir. Mais aussi une relation impossible à long terme, à cause des différences de mentalités, de culture, du manque de curiosité, du climat de peur, du lavage de cerveau, de tout ce qui fait que la majorité des Américains sont ce qu'ils sont, fermés sur "leur" monde et aveugles sur "le" monde.

Cet homme restera toutefois un des plus beaux souvenirs de ma vie...

=====

Même si je fuis ou si j'ai l'impression de le faire, au fond de moi il y a quelque chose qui aspire à produire, à mettre enfin en mots toutes ces émotions qui m'habitent, m'ont habitée, m'ont menée, dans un sens, vers cette vie d'aventures, de passions, de blessures, d'extases...pour ne pas dire vers toutes ces vies vécues en une seule.

Certains diraient « une quête », d'autres une "éternelle insatisfaction" et moi je dis: "une **soif d'expériences et de découvertes**".

Il y aurait beaucoup de choses à dire sur **le détachement**, sur **ce que j'ai vécu depuis cette décision**, également sur **les préjugés à affronter**, sur **le rêve versus la réalité**...J'y reviendrai...

J'étais cependant convaincue que je n'avais pas encore commencé à vivre mon rêve avec mon "Cavalier" (le nom du motorisé...). J'étais encore en période d'adaptation.

Moi qui ne ressentais généralement pas la peur, ne voilà-t-il pas que je m'érigeais des barrières...pour me protéger de quoi? C'était pourtant mon rêve depuis si longtemps...

Mes peurs étaient surtout constituées de questions physiques (matérielles), moi qui avais cherché à les fuir. La mécanique et ses possibles ennuis m'empêchaient de jouir de ma nouvelle "liberté".

De même, paradoxe, que ce nouveau sentiment pour moi: la solitude...ou plutôt le fait de ne pouvoir partager. Je n'avais plus envie de faire des découvertes, toute seule!

Des excuses?

Était-ce le même processus que dans les autres domaines ? J'y étais, je réussissais, j'étais bien...Il fallait sans doute que je coupe avant que ça se détériore?

Semblait-il qu'il y avait **de grands pas à faire** pour **passer de la réalité au rêve et du rêve à la réalité!** Du moins de ses plus grands rêves (généralement les moins faciles à réaliser) à l'application de ceux-ci au quotidien.

Six mois plus tard...

De retour au pays...

En remontant, il faisait tellement froid que j'avais peur que l'eau gèle dans les tuyaux du motorisé. Il n'y avait pas de terrains de camping ouverts sur ma route, alors pas moyen de me brancher sur l'électricité et de faire fonctionner la chaufferette. J'aurais pu me servir de la génératrice mais on dirait que j'hésitais et hésite encore à produire ce bruit pour moi seule. Paradoxe, je dormais dans les "truck stop" (Flying J) où il y a du bruit 24 heures par jour. Je me servais du chauffage au gaz pour réchauffer l'habitacle et je m'enveloppais ensuite dans mon sac de couchage. Je me couchais tôt et j'étais debout vers 4-5h00 du matin. Dure transition après la chaleur de la Floride.

Je suis revenue en passant par l'**Ontario** (près de London) d'où j'ai ramené un ami à **Trois-Rivières**. J'ai donc passé quelques jours à ces deux endroits. Brrrrr!

À mon arrivée dans mon ancien coin, je me suis installée au motel **Saint-Hilaire**, pendant une semaine, motel avec cuisinette et **Internet**. C'était beaucoup moins cher que le seul terrain de camping ouvert que je connaissais, et plus confortable. Les pieds au sec et la douche chauffée!

=====

Ensuite, je me suis installée chez mes généreux amis de vélo (mes anciens voisins).



Mont- Saint-Hilaire

Il a plu abondamment, sans répit...(sauf sur la photo prise lors d'une brève apparition du soleil) ... Dur pour le moral dans un espace si restreint par le climat!